



Parce que l'école peut
éclairer leur avenir



Assemblée Générale :
Lundi 9 décembre 2024
Repas annuel de soutien :
Dimanche 16 mars 2025

Le 8 octobre 2024

Chers adhérents et amis d'A NI SÉ Le Breuil,

Nous souhaitons vous informer, aussi régulièrement que possible, de notre action et de la situation des étudiants Burkinabés que nous accompagnons grâce à votre soutien.

Que s'est-il passé depuis notre repas annuel de cette année, le 10 mars 2024 au Morambeau.

Les 34 étudiants (24 jeunes filles) que nous accompagnons vont bien. La rentrée scolaire a eu lieu et les examens de l'année scolaire passée se sont déroulés normalement, et cela malgré l'insécurité qui demeure dans tout le pays. « *Beaucoup d'entre eux ont passé toute l'année scolaire sans voir leurs parents. Car aller en vacances reste toujours compliqué à cause de certaines voies qui sont contrôlées par des terroristes (4)* ». Ils ont dans l'ensemble réussi leur année.

Les 6 étudiants que nous accompagnons en particulier poursuivent les études : Perpétue soutiendra en décembre sa licence option Sage-femme. Warma et Flore ont obtenu leur licence en Art et communication, et commencent le Doctorat. Bernadette est en 2^{ème} année de Lettres modernes. Sa sœur Denise est en Terminale. Béatrice cependant a échoué au Baccalauréat et redouble la Terminale.

Ensemble avec nos amis de Paris, votre association vient de renouveler son soutien. Nous demeurons fidèles et solidaires.

L'aide individuelle aux 34 étudiants pour 2024-2025 est de 8018€, dont 1585€ pour les 6 que nous accompagnons. Ces montants sont pratiquement les mêmes que ceux de l'année dernière.

C'était possible, car les dons et le bénéfice du repas du 10 mars dernier restent constants. Il est vrai que nous sommes moins nombreux que les années passées, nous le comprenons, mais votre volonté de faire quelque chose demeure. Voici les chiffres : vous étiez 60 personnes à table et 24 sont venus emporter la « poule au riz » ; le bénéfice a été de 1420€, 1860€ l'année dernière.

Une aide collective, exceptionnelle de nos amis de Paris, s'ajoute à cette aide individuelle : d'un montant de 1953€, c'est-à-dire 953€ pour le fonctionnement du Foyer de l'amitié, et 1000€ en soutien aux enfants déplacés internes ; nous y avons participé pour 300€.

« *Comme dit un adage de chez nous, « c'est dans les difficultés qu'on reconnaît les vrais amis ».* **Merci à ANISE !** » vous redisent vos amis burkinabés (4).

Chers amis, nous vous inviterons prochainement pour notre Assemblée générale lundi 9 décembre 2024, et, pour notre traditionnel repas annuel dimanche 16 mars 2025.

Bien à vous, le Conseil d'A NI SÉ Le Breuil.

Ci-après, 3 pages :

- La situation du pays
- Sources et chiffres
- 3 photos envoyées par Zéphirin (4)

La situation du pays est toujours aussi dramatique. « *Un mal qui nous dure. Beaucoup de femmes, d'hommes et d'enfants sont tués, arrachés à de nombreuses familles et communautés humaines, endeuillant ainsi durablement le peuple burkinabè et le peuple nigérien, sur leurs différents territoires (1) ».*

Il est difficile de comprendre ce qui s'y passe. Les médias du pays, que je passais en revue, sont devenus de plus en plus muets depuis 2022. Nos amis ne voyagent plus. Ils restent dans les villes. L'insécurité est grande dans les campagnes (2).

Deux faits pour la commenter :

Le premier rapporté par Marius, le père de Bernadette et de Denise. Je n'ai rien lu à ce propos dans les médias du pays : « *Mardi matin 25 juin 2024, un groupe de notre village de Bomborokuy est parti pour un travail commun en brousse. Ils étaient une centaine. Ils ont été attaqués par des terroristes. 29 ont été tués. Parmi eux, Innocent et Jean de Dieu que vous avez connus. Je ne connais pas encore l'identité de tous et les corps ne sont pas tous récupérés ».*

Le second fait a été largement commenté par les médias : « *Samedi 24 août 2024 a eu lieu le massacre de Barsalogo. Il rappelle tous les autres attentats contre la vie, mais qui les dépasse tous en envergure et en aboutissement du mal. Plusieurs centaines de personnes, civiles et militaires ont été tuées, pour des raisons non moins obscures que celles qui ont été à la base de tous les autres crimes. Barsalogo, c'est l'image de chaque village, de la menace qui lui pèse et du sursis qui le terrorise (1) »*

Voici ce que nous dit notre ami Zéphirin de la situation du pays dans le Bilan de l'année scolaire le 15 août 2024 ; deux semaines avant le massacre de Barsalogo :

« *Le Burkina Faso traverse toujours des moments difficiles. Beaucoup d'établissements du primaire et du secondaire restent encore fermés dans notre diocèse ...*

Des populations sont contraintes de quitter leurs villages, d'abandonner leurs champs pour sauver leur vie et celle de leurs familles (3).

« *Quand le tam-tam change de rythme, il faut aussi changer les pas de danse » nous dit la sagesse africaine. Tout est à refaire. Hé oui ! Le courage et la résilience de ces populations nous donnent l'énergie nécessaire pour lutter pour la paix et la cohésion sociale » ...*

« *Je peux vous dire que la vie des personnes déplacées internes est très difficile. Ces personnes qui ont abandonné village et champs, vivent dans la précarité totale ; ce qui leur cause d'énorme souffrance. Ces personnes qui ne savaient pas qu'il faut payer les frais d'un loyer par mois ; ces personnes qui étaient producteurs de céréales dans leurs villages et qui sont obligées de mendier pour nourrir leurs familles, payer la scolarité des enfants, des conditions très pénibles ».*

De multiples actions sont entreprises.

Zéphirin a été nommé Aumônier des PDI (Personnes Déplacées Internes) pour les deux diocèses de Nouna et de Dédougou. Voici ce qu'il nous en dit :

« *... Le Foyer de l'amitié de Nouna, soutenu par Anisé, a doublé sa capacité d'accueil : une vingtaine d'élèves déplacés ont été installés dans les salles d'études ...*

Accompagnement en vivres de 58 élèves de Bomborokuy pour leur permettre de bien manger pendant les examens du CEP à Nouna ...

Soutien aux activités sportives des élèves déplacés internes (EDI) à Dédougou ...

Distribution de vivres aux personnes âgées (hommes et femmes) grâce à un don ...

Création de jardins potagers de résilience là où c'est possible. Mais la mise en œuvre de ces jardins exige beaucoup de moyens, cependant c'est une activité très rentable ...

Des activités génératrices de revenus (AGR) pour femmes : petit commerce, embouche d'animaux (moutons, chèvres, poules) ...

Beaucoup de villages sont en phase de réinstallation, mais ces populations qui sont essentiellement des paysans ne peuvent pas aller à plus de 4 ou 5km de leurs villages pour exploiter leurs champs. Donc nous sommes encore menacés par de grandes famines les années à venir ... »

« **Être Aumônier des Personnes Déplacées Internes** est une pastorale qui sort de l'ordinaire. On était plutôt habitué à la pastorale ordinaire : tournées dans les villages, célébrations de messes, de mariage, de baptême ; des rencontres avec les communautés chrétiennes etc... Cette joie qu'on avait pour parcourir les routes de nos paroisses, de nos villages, est volée en éclat ».

- (1) Le Faso net du 12 septembre 2024 : Conférence épiscopale Burkina-Niger.
300 tués, 140 blessés à Barsalogho, Région du Centre-Nord. Ils creusaient des tranchées de défense autour de leur ville.
- (2) ACLED (Armed Conflict Location & Event Data):
- Pour les 6 premiers mois de 2024 :
483 incidents avec 4593 tués pour l'ensemble du Burkina,
65 incidents avec 547 tués dans la Boucle du Mouhoun (Dédougou, Nouna, Bomborokuy ...).
 - Intensification des attaques du JNIM (al-Qaeda-affiliated Jama'at Nusrat al-Islam wal-Muslimin) en août 2024 avec 950 tués par rapport à juillet 2024 avec 438 tués.
 - 2021 : 2354 tués
2022 : 4166 tués
2023 : 7600 tués
2024, 8 premiers mois, janvier à août inclus : 5981 tués
- (3) OCHA (Coordination des Affaires humanitaires de l'ONU) en janvier 2024 :
2,1 millions de personnes déplacées (10% de la population) ; dont
134 000 dans la Boucle du Mouhoun.
5 500 écoles fermées, 800 000 élèves affectés ; dont
1 108 écoles et 208 000 élèves dans la Boucle du Mouhoun

Le Faso net du 1 octobre 2024 :

« Prenant part à la 79e Assemblée générale des nations unies, le ministre des affaires étrangères, de la coopération régionale et des Burkinabè de l'extérieur, Jean Marie Traoré, a prononcé le discours du Burkina Faso le lundi 30 septembre 2024 à New York ... ».

J'ai noté plus particulièrement le passage suivant :

« ... Des succès jadis inespérés ... En moins de deux ans, les actions de reconquête ont permis à plus de 700 000 personnes de regagner leurs villages, et à près de 1 500 écoles de rouvrir leurs classes ... »

Le Monde du 25 mai 2024 :

Depuis le coup d'Etat du 30 septembre 2022, le capitaine Ibrahim Traoré est devenu Président de la Transition, Chef de l'Etat du Burkina Faso.

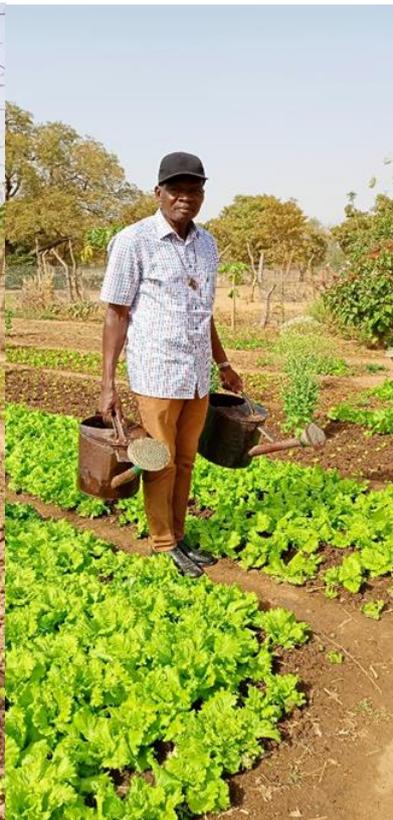
« Au Burkina, le régime de transition militaire est prolongé de cinq ans. « La durée de la transition est fixée à 60 mois à compter du 2 juillet 2024 », a annoncé le colonel Moussa Diallo, président du comité d'organisation de ces assises, à l'issue des travaux.

Selon l'article 22 de la charte signée par le capitaine Traoré samedi soir et qui entre immédiatement en vigueur, des élections peuvent toutefois être organisées « avant cette échéance si la situation sécuritaire le permet ».

- (4) Zéphirin, Bilan du 15 août 2024



Distribution de vivres aux personnes âgées. Élèves déplacés internes



« Très beau jardin des personnes déplacées internes. Leur rage de réussir force l'admiration. Il leur faut des appuis financiers pour leur réinstallation dans leurs villages et beaucoup vont s'en sortir rapidement de la pauvreté ... Merci pour votre soutien aux personnes déplacées internes et aux élèves déplacés internes. Merci aux amis des Voisottes, José et Marguerite, qui m'ont donné des graines de semence : salade, oignon, tomate... » Zéphirin 15 août 2024.